

Juniperus sabina L.

Cupressaceae

Genévrier sabine

Ce conifère est un arbrisseau prostré dépassant rarement 1,5 m de hauteur qui pousse dans les zones rocailleuses ensoleillées des montagnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Caucase. Il possède de petites feuilles en écailles appliquées contre les rameaux. À maturité, les cônes femelles sont constitués d'écailles charnues soudées entre-elles et entourant les graines. Le tout constitue une fausse baie appelée galbule (les conifères ne disposent pas d'ovaire, ne forment pas de fruit et donc de baie).

« *Sabina* » était le nom de l'arbuste chez les Latins, la « Sabine » étant une zone montagneuse du centre de l'Italie, région d'origine du peuple des Sabins dans la Grèce Antique.

La sabine est toxique, comme tous les autres genévriers à feuilles en écailles (*Juniperus phoenicea* et *J. thurifera*) de la flore française. C'est même l'espèce la plus vénéneuse de toutes qu'il convient de ne surtout pas confondre avec le genévrier commun (*Juniperus communis*) dont les galbules - les fameuses baies de genièvres - sont comestibles et utilisées comme condiment.

Le genévrier sabine était déjà connu dans l'Antiquité où on lui attribuait des propriétés abortives et emménagogues. L'espèce figure également dans le capitulaire De Villis : au Moyen Âge on la considère comme une plante médicinale dont la culture est ordonnée par Charlemagne.

Toutefois cette plante toxique, irritante, destructrice des appareils digestifs et rénaux, est extrêmement dangereuse : son usage est donc à déconseiller.

Le genévrier sabine ne se rencontre pas à l'état sauvage en Alsace. Cultivé depuis plusieurs siècles en raison de ses utilisations en médecine populaire, il persiste aujourd'hui en de rares endroits comme dans les pierriers du vignoble de Rosenwiller (Bas-Rhin).

